



NEWSLETTER

Aide au Zanskar

NOVEMBRE 2025



SOMMAIRE

1. Le sport à la lmhs
2. les changements climatiques sont-ils perceptibles au zanskar ?
3. norzom au zanskar cet ete

1 - LE SPORT À LA LMHS

Petit rappel : Durant l'été 2023, Olivier Bombasaro et Élisabeth Gorces, 2 adhérents d'AAZ, étaient venus à la LMHS, pour mettre en place une formation pour le professeur et créer un festival du sport.

Olivier (ex professeur d'EPS, Education Physique et Sportive) est le président de l'USEP du Gard (Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré).

Il a longtemps travaillé en Afrique pour apprendre aux populations n'ayant pas accès aux équipements de sport sophistiqués comment être inventif.

À l'issue de ce séjour 2023 à Pibiting, un partenariat a été signé entre AAZ, la LMHS et l'USEP pour consolider ce nouvel engagement.



Inventaire du matériel et rangement

Olivier et Élisabeth sont revenus à l'école cet été 2025, durant 3 semaines, dans le cadre de ce partenariat.

L'objectif principal : promouvoir l'éducation sportive en accompagnant le professeur d'EPS dans sa démarche pédagogique, en fournissant du matériel sportif (provenant de France ou fabriqué localement), et en créant des infrastructures sportives. Cette année Olivier a eu pour objectif la création du premier terrain de basket du Zanskar. Mission accomplie grâce à des travaux de terrassement et l'installation de panneaux de basket fabriqués à Padum.

C'est *Lobsang Tsepel*, professeur d'EPS recruté en 2024, qui a bénéficié de l'accompagnement d'Olivier cet été. Ils ont animé ensemble les séances de sport.

Olivier a insisté sur la mixité des équipes, sur l'adaptation des ateliers au niveau de chaque classe et sur la nécessité de diversifier les activités.

Depuis 3 ans, Olivier remplit ses bagages (et ceux des missionnés aussi !), pour acheminer : ballons de foot, de

handball, de basket, plots et frisbees pour des ateliers variés, dossards de couleur, etc...

Réalisation du terrain de basket :

Terrassement avec une équipe d'ouvriers népalais (20 remorques de terre, pelleteuse pour aplanir, 20 sacs de ciment pour stabiliser le terrain...).

L'organisation d'une journée « **Festival du Sport** » a été l'aboutissement de cette collaboration. Cette journée festive et sportive a réuni plus de 200 élèves autour d'activités variées : handball, mini-basket, basket, ultimate, mini-foot, volley, athlétisme (lancer et relais). Les participants étaient encadrés par 12 élèves ambassadeurs qui ont été formés pour expliquer les règles et arbitrer chaque atelier sportif.

La journée s'est terminée par l'inauguration du terrain de basket et un match enseignants - élèves qui restera dans toutes les mémoires.

Une journée festive et inoubliable marquée par la coopération, la convivialité et le partage.

Photos du Festival du sport à la LMHS



2 - LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SONT-ILS PERCEPTIBLES AU ZANSKAR ?

La COP 30 réunie à Belem au Brésil nous promet une élévation moyenne des températures de l'ordre de 2,5°C d'ici la fin de ce siècle.

L'Himalaya et le plateau tibétain sont généralement reconnus comme des « points chauds » concernant les risques climatiques, c'est à dire que le climat local va être plus impacté que la moyenne mondiale.

Au cours des 40 dernières années la température moyenne du Ladakh a déjà augmenté de 3°C.

La couverture glaciaire a diminué de près de 20 % et certains glaciers sont menacés de disparition. Les experts affirment que le réchauffement climatique a perturbé le régime des précipitations dans ces régions de haute altitude.

Par exemple, **le glacier Parkachik** que nous voyons bien lors de nos arrivées au Zanskar par la route de Kargil, l'un des plus grands de la vallée de la rivière Suru, a reculé à un rythme soutenu. Le taux de recul a augmenté de manière significative, passant d'une moyenne de deux mètres par an entre 1971 et 1999 à 20 mètres par an entre 2015 et 2021.



Le glacier Parkachik

Le recul du glacier Parkachik et d'autres glaciers est principalement dû au réchauffement de l'atmosphère, à la modification des chutes de neige et à l'augmentation de l'activité humaine dans la région. L'étude menée par The Wadia Institute's study a été publiée dans the peer reviewed journal Annals of Glaciology sous le titre : Glacier retreat, dynamics and bed overdeepenings of Parkachik Glacier, Ladakh Himalaya, India .

Un autre glacier emblématique, **le Drang-drung à proximité du Pensi La** montre le même type d'évolution. Ifran Rashid de l'Université du Kashmir et Ulfat Majeed du National Institute of Technologie de Srinagar ont constaté une diminution de 13,84% du glacier entre 1971 et 2017 puis une accélération du phénomène liée à une baisse significative des précipitations neigeuses.



Le glacier Drang-drung

Le Chadar qui permettait aux Zanskaras de rejoindre Leh en hiver n'est plus qu'un lointain souvenir.

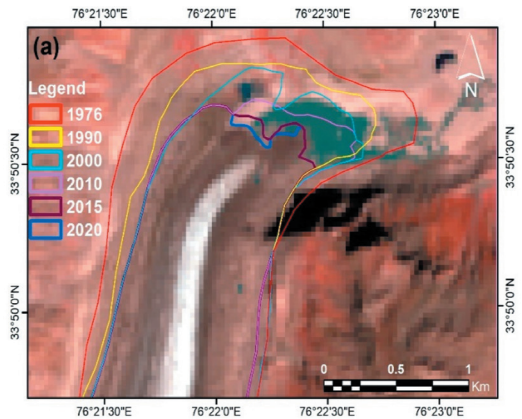
Les températures plus clémentes en hiver ne permettent plus l'usage de cette route de glace hivernale. D'autre part la route du même nom (Chadar road) est maintenant ouverte.

L'agriculture souffre également de ces changements. Chutes de neiges tardives en mars, manque d'eau en été, le cycle des cultures évolue. A noter que les zanskarpas travaillant de plus en plus dans le commerce, les organismes gouvernementaux, la construction des routes etc... délaissent eux-mêmes une part des champs faute de temps pour les entretenir. Les dokzas (bergeries) disparaissent progressivement.

En un mot, l'impact des changements climatiques associés à l'ouverture du Zaskar par la construction des routes,

Fluctuations du front glaciaire représentées sur l'image satellite Landsat 8 OLI (2020) du glacier Drang Drung

l'accès facilité à internet, l'arrivée partielle de l'électricité **modifient les habitudes des habitants et transforment le Zaskar.**



3 - NORZOM au ZASKAR CET ETE



Michelle a rencontré le 19 juillet Norzom durant ses vacances d'été.

Elle a obtenu de très bons résultats (92%) et pense déjà à l'année 2026/2027. Pour réussir l'examen MBBS (Bachelor of Medicine, Bachelor of Surgery) qui est la porte d'entrée des études médicales, elle doit suivre une année de coaching supplémentaire.

Elle a déjà ciblé une école : **AaKash Institut Bazilpur située à Dehradun** (Etat de l'Uttarakhand - Nord Est de l'Inde).

C'est un institut qui a obtenu d'excellents résultats aux concours d'entrée. La discipline est très stricte, mais Norzom est prête à se plier à ces exigences pour réaliser son rêve. Michelle a rencontré une jeune fille qui a acquis plus de maturité et son projet devient de plus en plus mûr dans sa tête et sa détermination est sans faille.



Petite nouveauté, comme vous le constaterez sur la photo, Norzom dispose d'un smartphone.



Pali avec Michelle et la maman de Norzom